Activité 1:

En 1990, le Congrès américain a adopté une nouvelle taxe sur les produits de luxe comme les yachts (...) Considérez par exemple le marché du yacht. *La demande est assez élastique*: un millionnaire peut assez facilement renoncer à acheter un yacht (pour acheter d'autres biens de luxes comme les voitures...). A l'opposé, *l'offre de yachts est relativement inélastique*, au moins à court terme. Les usines qui fabriquent les yachts n'ont pas nécessairement envie de changer de métier lorsque les conditions de marché changent. Par conséquence, la taxe aura pour effet de faire diminuer les ventes de yachts.

Q1: Initialement qui aurait-dû supporter la charge de la taxe ?

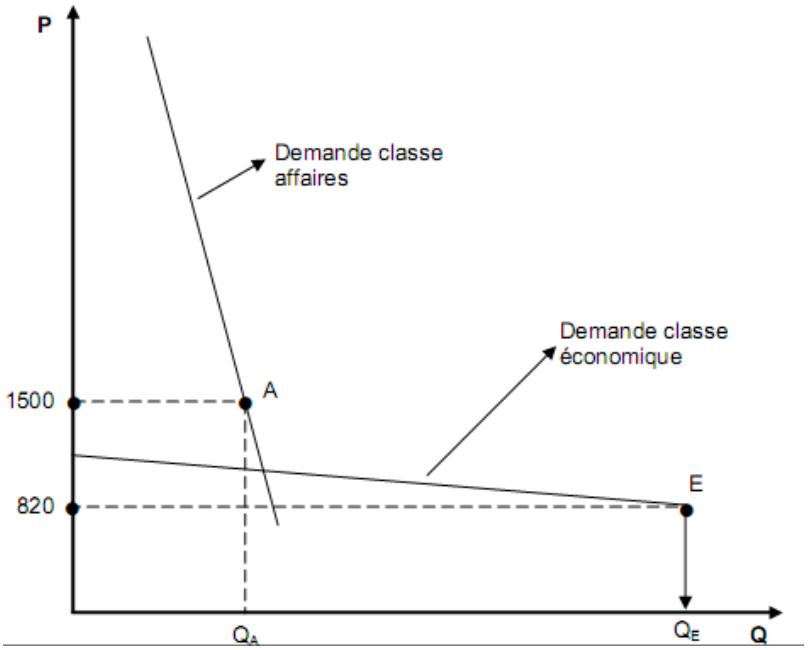
Q2: Finalement qui aura supporté les effets de la taxe ?

Q3: Soulignez dans le texte les facteurs explicatifs

Rappels (pré-requis)
Q4: la demande est très élastique au prix lorsque:
- elle baisse de 5% lorsque le prix augmente de 10 %
- elle baisse de 10 % lorsque le prix augmente de 5 %
- elle baisse de 5 % lorsque le prix baisse de 5 %
- elle ne varie pas lorsque le prix baisse de 5 %

Q5: Représentation graphique: voici la demande pour des billets d'avion: le prix des billets classe affaires est plus élevé, ils s'adressent à une clientèle aisée contrairement aux billets de classe économique.

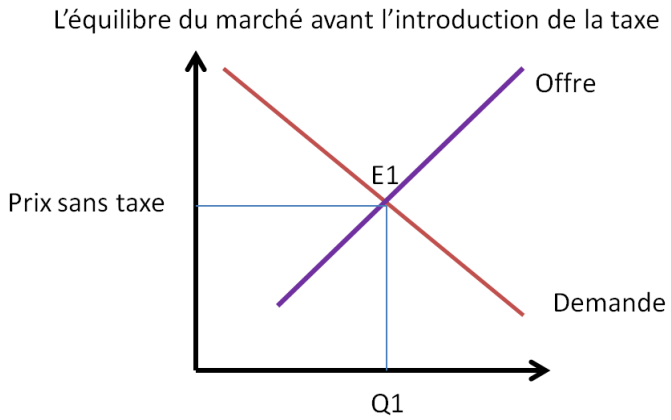
Quelle est la demande la plus élastique ? la demande classe affaires ou la demande classe économique ?

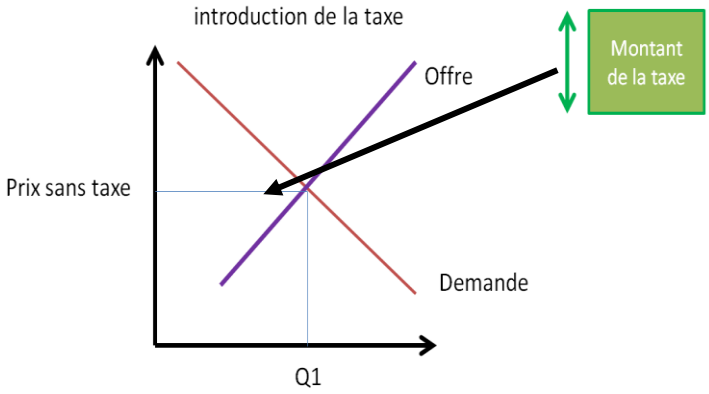


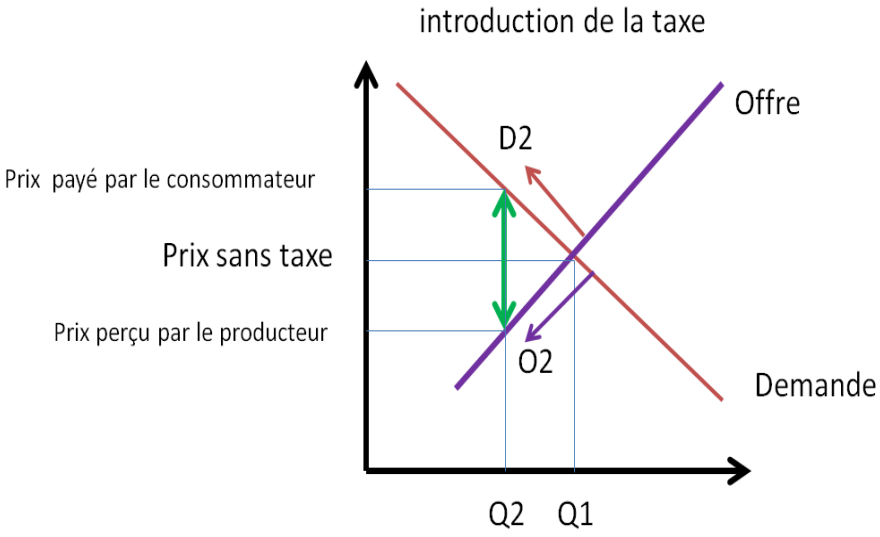
Activité 2:

.

Premier temps: explication du principe à partir des graphiques suivants (ou du diaporama)



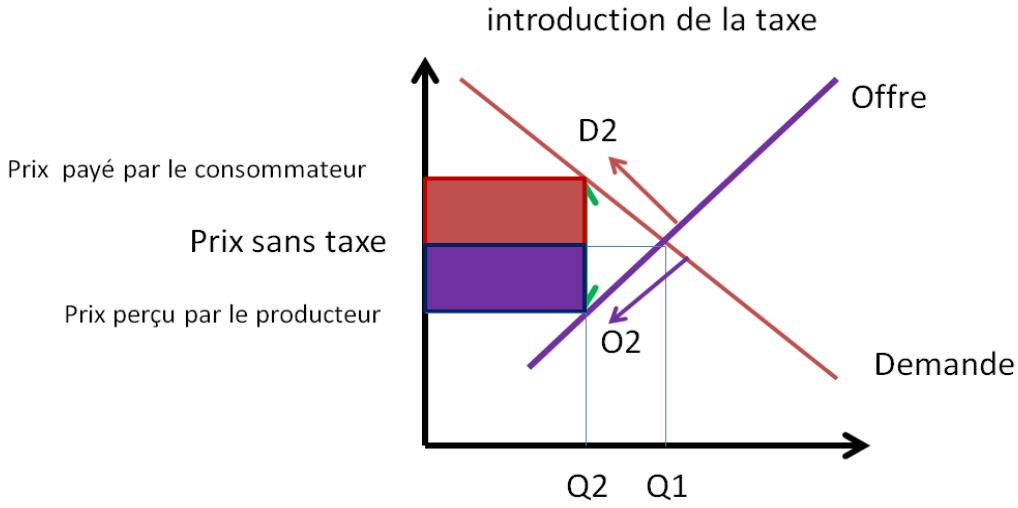




l'introduction de la taxe a plusieurs effets:

- sur la demande: le prix payé par le consommateur est plus élevé, ce qui fait diminuer les quantités demandées (D2, Q2)

- sur l'offre: le prix reçu par le producteur est moins élevé, ce qui fait diminuer les quantités offertes (O2, Q2)



Qui supporte la charge de la taxe ?

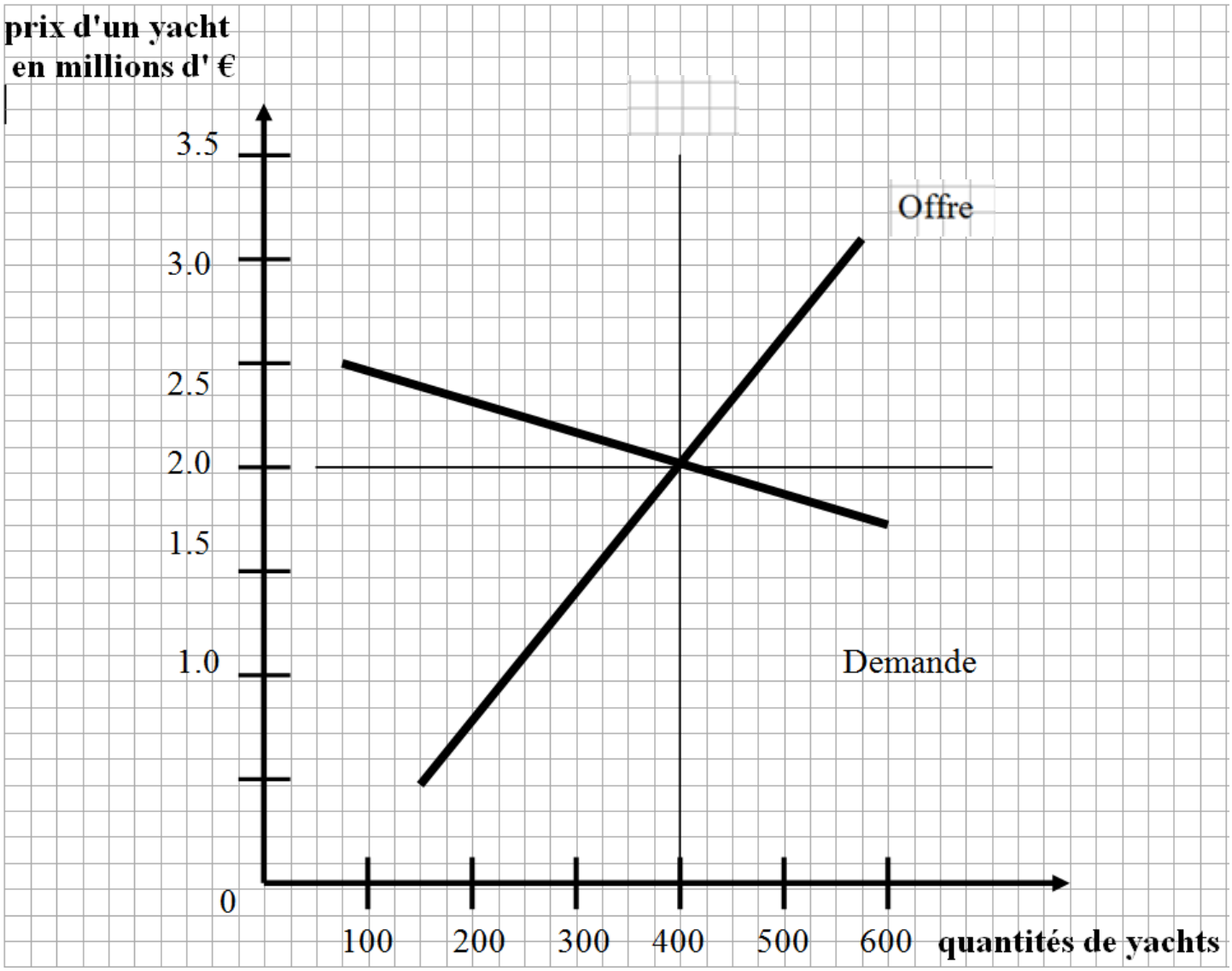
Sur le graphique, si on compare le prix après la taxe avec le prix d'équilibre (avant l'introduction de la taxe), on voit que cette charge est supportée à parts égales par les consommateurs et par les producteurs

Fardeau de la taxe
Supporté par la demande

Fardeau de la taxe
Supporté par l'offre

Deuxième temps: exercices d'application

Exercice 1: le marché des yachts



Q1: Qui est le plus sensible au prix dans ce graphique ? la demande - l'offre
Q2: quel est le prix d'équilibre et les quantités échangées avant l'introduction d'une taxe.

Imaginons que le gouvernement fixe une taxe de 50 % du prix hors-taxe.

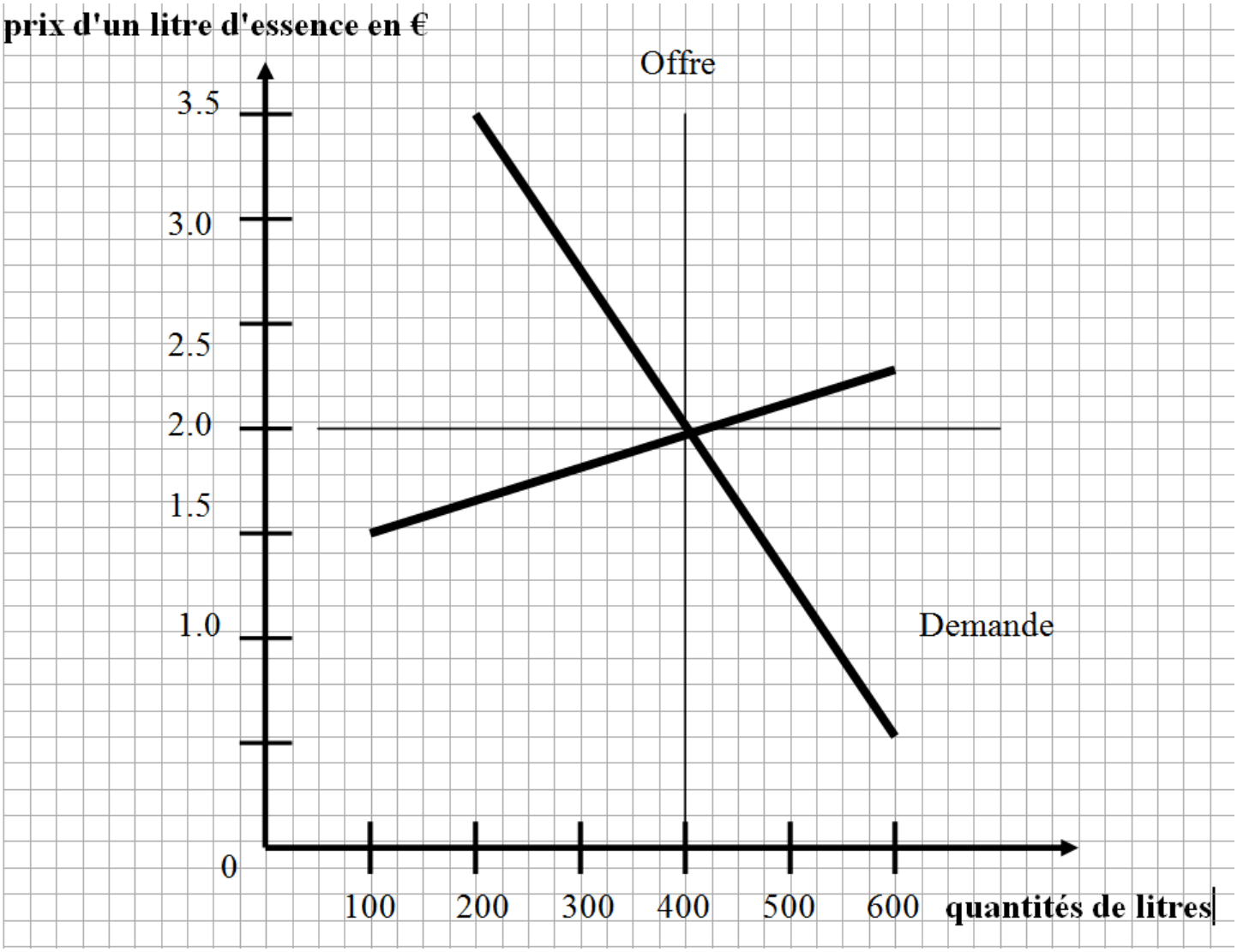
Q3: quel sera le montant de la taxe en euros ?

Q4: représentez le montant de cette taxe sur le graphique

Q5: Quelles seront les quantités demandées et échangées ?

Q6: Qui supportera le poids de la taxe ? Justifiez graphiquement ou par des calculs

Exercice 2: le marché de l'essence



Q1: quel est le prix d'équilibre et les quantités échangées avant l'introduction d'une taxe.

Imaginons que le gouvernement fixe une taxe de 50 % du prix hors-taxe.

Q2: quel sera le montant de la taxe en euros ?

Q3: représentez graphiquement la taxe

Q4: Quelles seront les quantités demandées et échangées ?

Q3: Qui supportera le poids de la taxe ?

Activité 3: Applications

Finalité: Vérification et application du raisonnement économique. Durée 1heure

Lecture des 2 documents qui servent d'appui pour les exercices

Document 1: Le premier concept fondamental de l'incidence fiscale est que **celui qui paie légalement une taxe n'est pratiquement jamais celui qui la paie réellement**. Les erreurs de raisonnement associées à la méconnaissance de cette règle sont innombrables.
On ignore ainsi souvent que les entreprises ne paient pas en général l'impôt sur les sociétés : la charge de cette impôt est transmise à ceux qui possèdent ces entreprises (les actionnaires), à ceux qui travaillent pour elles (les salariés) ou encore à ceux qui achètent les produits de ces entreprises (les consommateurs)
(...)
Dès lors, comment savoir qui paie *in fine* l'impôt ? C'est là la deuxième règle de l'incidence fiscale : **finira par payer la taxe celui qui ne peut la faire porter sur d'autres acteurs de l'économie.** Dans le jargon des économistes, c'est le côté « le plus inélastique du marché » qui paie l'impôt.
Source: http://www.ecopublix.eu/2007/09/qui-paie-les-impts.html

Document 2: La charge de la taxe repose plus fortement sur le côté du marché qui est le moins élastique. Pourquoi est-ce le cas ? Par essence, l'élasticité mesure la volonté des acheteurs ou des vendeurs de quitter le marché lorsque les conditions deviennent moins favorables. Une faible élasticité de la demande signifie que les acheteurs ne disposent pas d'alternatives appréciables à la consommation de ce bien. Une faible élasticité de l'offre signifie que les producteurs n'ont pas d'alternatives appréciables à la production de ce bien. Lorsque le bien est taxé, le côté qui dispose d'alternatives limitées ne peut pas facilement quitter le marché, il doit par conséquent supporter davantage la charge de la taxe.
Source: G. Mankiw, Principes d'économie, 2eme édition, deboeck editions 2011 p.165

Exercice 1/ Quelle incidence fiscale lorsque l'Etat instaure une taxe sur les prix des marchandises ?

Vous disposez des données suivantes:

	loisirs	Tabacs et alcools
Elasticité-prix de la demande des ménages	- 1.3	- 0.52

Qui supportera la charge de la taxe : les producteurs ou les consommateurs ?
Vous devez **obligatoirement** utiliser la notion d'élasticité dans vos réponses

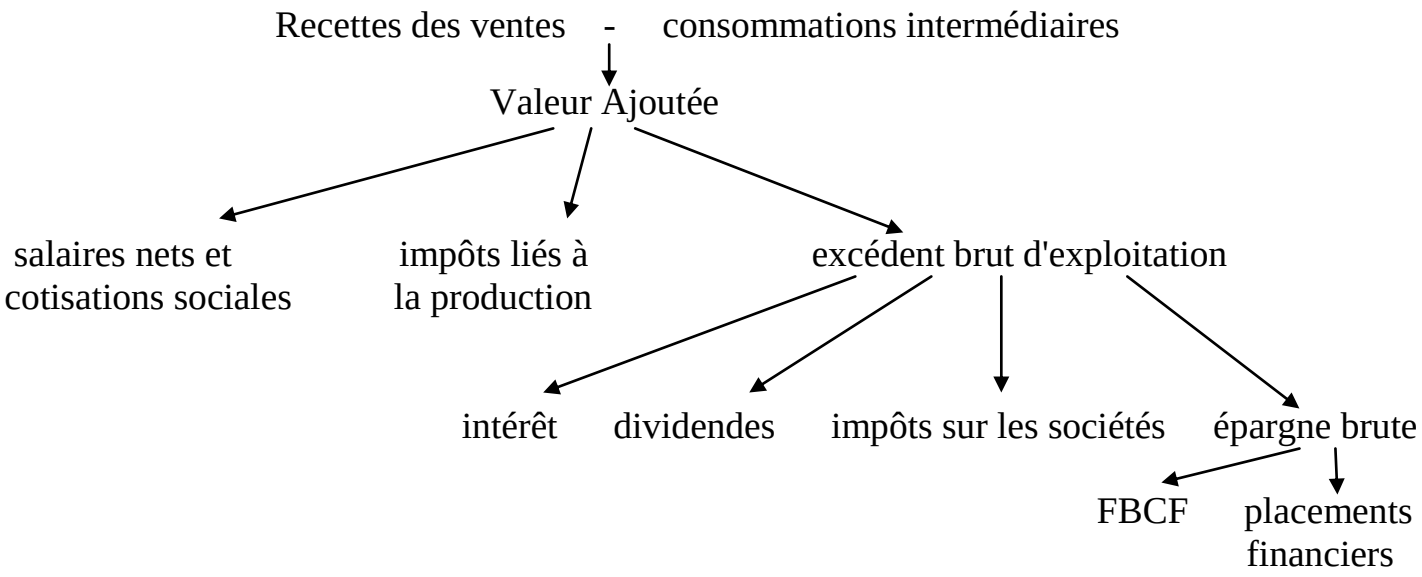
1/ lorsque le gouvernement: impose une taxe sur les parcs d'attraction

2/ lorsque le gouvernement augmente la taxe sur la vodka (plusieurs réponses possibles)

B / Quelle incidence fiscale lorsque l'Etat instaure une taxe sur les revenus des acteurs économiques ?

Imaginons que le gouvernement augmente l'impôt sur les bénéfices des sociétés.
Qui, parmi ces acteurs, verra sa situation se détériorer après la hausse de l'impôt sur les sociétés à partir des situations suivantes ? Sous quelles formes ?
Voici un exercice qui va vous permettre d'appliquer les raisonnements liés à l'incidence fiscale

schéma: de la valeur ajoutée à son partage



Etape 1: la première règle de l'incidence fiscale est d'identifier les acteurs susceptibles de supporter la charge de la taxe. Situez dans le schéma les travailleurs, les actionnaires et les consommateurs

Voici trois pays imaginaires avec leurs marchés du travail, des biens et des capitaux

	Caractéristiques du marché du travail	Caractéristiques du marché des biens/services	Caractéristiques du marché des capitaux
Pays A	Offre de travail un peu supérieure à la demande de travail (Faible chômage) , forte protection sociale, syndicats puissants	Forte concurrence entre les entreprises, notamment en termes de compétitivité-prix	Les capitaux sont surtout nationaux et peu mobiles, les actionnaires privés ont peu de choix de placements (marchés cloisonnés)
Pays B	Offre de travail très supérieure à la demande (Chômage élevé), syndicats peu puissants, une partie de la main d'oeuvre est Très flexible (CDD, intérim...)	Forte concurrence entre les entreprises, degré élevé d'ouverture commerciale sur l'extérieur	Diversité des marchés : les placements sont variés à l'intérieur du pays, mobilité des capitaux avec l'ouverture des frontières
Pays C	Offre de travail inférieure à la demande de travail (pénurie de main d'oeuvre), beaucoup partent à l'étranger.	Concurrence assez faible avec beaucoup de monopole, compétitivité structurelle	Poids élevé des investisseurs étrangers

Etape 2: - Identifiez, pour chaque pays, l'acteur économique repéré dans la question précédente qui n'aura pas les moyens de soustraire à la charge de la taxe .

- A partir du schéma de l'étape 1, indiquez quelle sera la conséquence directe pour cet acteur.

Justifiez en rédigeant un paragraphe argumenté.

C / Quelle est l'incidence fiscale de la taxe carbone ? Rédigez une réponse argumentée

Document 1:

Le principe de la taxe carbone est assez simple. Il consiste à augmenter la taxation des consommations à base d'énergie fossile (pétrole, gaz naturel ou charbon) pour en faire progresser le prix. Il est ensuite supposé que l'augmentation du prix va inciter les utilisateurs à diminuer leur consommation d'énergie fossile. Il s'agit donc de poursuivre un objectif environnemental en mobilisant ce qu'on appelle un signal prix. (…)

Une augmentation des taxes sur l'énergie génère deux effets potentiels. Le premier effet est qu'elle peut inciter à diminuer la consommation, ce qui est positif pour l'environnement. Le second effet est que l'augmentation du prix accroît les dépenses des consommateurs, ce qui est négatif pour le pouvoir d'achat.

Il va de soi que la diminution de la consommation induit aussi une baisse des dépenses. Le grand pari de la taxe carbone est donc le suivant : l'augmentation du prix par la taxe fait baisser la consommation, ce qui fait diminuer les dépenses et cette diminution compense l'augmentation du prix. Quand on fait les comptes, on obtient 1°) une diminution des émissions de CO2 qui est positive pour l'environnement et 2°) une relative neutralité pour le pouvoir d'achat (le prix augmente mais la consommation baisse, les dépenses énergétiques sont donc à peu près stables). Source: UFC-Que Choisir juillet 2009

Document 2: élasticités-prix des consommations énergétiques des ménages

	A court terme	A long terme	Source: La politique économique face à la menace climatique K. Schuber, cepremap, décembre 2009
Energie domestique	-0.06	-0.17	
carburants	-0.19	-0.40	

Document 3:

	Communes rurales	Villes de moins de 20 000 hab.	Villes de 100 000 hab.	Agglomération parisienne	Ville de Paris
Part des dépenses de logement et de transport dans le budget des ménages en 2006 *	10 %	9 %	7 %	5%	3%

* lecture: pour les ménages résidant dans les communes rurales, les dépenses de logement et de transport représentaient 10 % de leurs dépenses totales.

Document 4:

Un facteur important a été au centre des discussions sur le risque des « fuites carbone » (c'est-à-dire une délocalisation des entreprises émettrices vers les pays où aucune contrainte n'est imposée) en Europe d'ici 2020 : la capacité des entreprises à répercuter l'augmentation des coûts sur les prix. De manière générale, cette capacité dépend de l'élasticité-prix de la demande, de la structure du marché, de l'exposition au commerce international (...)

Pour éviter les "fuites carbone" (...) et préserver le pouvoir d'achat des populations, un système de bonus-malus pourrait être mis en place en fonction du contenu carbone des produits achetés. Dans ce cas, il faudrait d'abord évaluer les émissions de carbone sur le cycle de vie de chaque produit de sa fabrication en passant par son transport jusqu'à son recyclage. Une fois calculé le contenu carbone de chaque produit, un seuil d'émission serait fixé au-delà duquel le produit serait taxé et en deçà duquel il serait subventionné. Dans le secteur agro-alimentaire par exemple, les produits peu intensifs en CO2 (produits locaux et de saison) seraient subventionnés et les produits très intensifs enCO2 (produits importés sur grande distance) seraient fortement taxés.

Source: Taxe carbone et localisation des entreprises F. Mirabel Maître de Conférences à la Faculté d'Economie de l'Université Montpellier 1 Septembre 2010
http://francois.mirabel.perso.sfr.fr/topic/mirabel2010taxecarbone.pdf